

Zeitschrift:	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
Herausgeber:	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
Band:	31 (1943)
Heft:	650
 Artikel:	Autour d'un baptême
Autor:	E.Gd.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-264996

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

dres et à Stockholm, les femmes universitaires se préoccupent des problèmes que pose la reconstruction d'après-guerre; les Suédoises ont rédigé un questionnaire qui sera étudié dans nos sections.

Les différentes Commissions présentent également leur rapport. Mmes Muriset et Quinche relevèrent l'intérêt qu'avait suscité, l'une la liste bibliographique des ouvrages publiés en Suisse par des femmes, l'autre le catalogue des publications nationales.

Après l'élection au Comité central de Mmes Mundorff, Zollikoffer, et Darbre, Mme Hegg invite Mme Bachrach à nous faire part de ses découvertes scientifiques. Mme Bachrach, Dr. en médecine et Dr. ès sciences, chargée de cours à la Faculté des sciences de Lyon et maître de recherches à la Caisse nationale de recherches scientifiques, aujourd'hui boursière de l'Association suisse, nous exprima tout d'abord sa reconnaissance; puis elle retraça ses expériences qui la conduisirent à déterminer les facteurs chimiques qui régulent la température des êtres vivants.

Mais l'heure passait et il fallut se hâter vers l'Hôtel de la Paix où un repas pris en commun rapprocha les déléguées. L'après-midi, sous la conduite experte de Mme Delhorbe, l'on visita la cathédrale et le Musée du Vieux-Lausanne. Un thô d'adieu termina ces différentes manifestations et, vers le soir, chacune s'en retourna dans sa ville, emportant le meilleur souvenir de cette rencontre.

Gabrielle GUICHARDET.

IN MEMORIAM

Mme Paul Lachenal-Jenni

Elle n'était peut-être pas féministe en titre, mais l'était certainement de fait. Par sa vie familiale d'abord par l'activité, dont sa modestie empêchait que l'on se rendît toujours bien compte, qu'elle exerçait auprès de son mari, lui rendant possible sa vie extérieure et politique de magistrat et d'homme d'affaires en vue, comme sa place dans tant d'institutions d'ordre public et intellectuel; par l'éducation de ses enfants, de ses filles notamment, qu'elle éleva dans le goût du travail, de la vie simple, de l'intérêt pour les problèmes moraux et sociaux; par le foyer si chaud et vivant qu'elle créa, non seulement pour les siens, mais aussi pour tant d'amis, de familiers, de solitaires aussi, qui se savaient toujours amicalement accueillis. Par son activité personnelle ensuite, inspirée par une vie spirituelle intense, auprès d'œuvres de philanthropie et d'entraide, auxquelles elle savait se consacrer, si remplie que fut pourtant son existence. Ce fut par exemple, à sa pensée généreuse, née de ces événements du 9 novembre 1932, qui secouèrent profondément la population genevoise, que l'on doit ce

Autour d'un baptême

Afin de donner un nom au grand hebdomadaire romand qu'elle va lancer, sitôt l'autorisation fédérale — qui se fait terriblement attendre! — obtenue, la Société coopérative romande de presse avait ouvert un concours pour trouver un nom à ce journal. Plus de 4500 réponses lui parvinrent, en signe certain de l'intérêt que rencontre son projet; et après une première sélection opérée dans ce choix volumineux, le Conseil d'administration du futur journal fut appelé à se prononcer entre une vingtaine de noms. De tous ceux-là, et non sans discussions aussi courtoises que vives, c'est ce beau nom *Servir* qui a été définitivement choisi.

Un beau nom en effet, et cela non seulement par toutes les idées d'action généreuse, altruiste, désintéressée, qu'il implique, mais aussi parce que, et comme le dit fort bien M. Ch.-H. Barbier, le rédacteur de la *Cooopération*, il prouve immédiatement et rien que par son titre, qu'il ne servira pas des intérêts particuliers, pas plus ceux de grandes associations politiques, économiques ou spirituelles, que ceux de bailleurs de fonds et d'entreprises financières... *Servir* sera un journal indépendant, au service uniquement de ceux qui le lisent et non pas de telle ou telle affaire ou tel parti. Et c'est cela qui fera son intérêt et sa valeur!

On peut annoncer dès maintenant son abonnement à la Société coopérative romande de presse, p. ad. U. S. C. Tellstr. Bâle.

ÉCOLE VINET
Ecole pour Jeunes Filles — 10^e année
Classes préparatoires, secondaires
et gymnase.

LAUSANNE - RUE DU MIDI, 13

TÉLÉPHONE 2.44.20

Pour soigner

TOUX et MAUX DE GORGE
prenez la

POTION FINCK

(formule du Dr. Bischoff)

En vente à la PHARMACIE FINCK & Cie
26, rue du Mont-Blanc, Genève
au prix de Fr. 1.80.

Le Consommateur
soucieux de ses intérêts
fait ses achats à la
COOPÉRATIVE

Car il ne faut pas nous leurrer d'illusions, et un excellent article dans l'*Essor* signé E. D. nous ouvrirait les yeux à ce sujet si besoin en était, notre grande presse moderne est très loin de répondre aux besoins profonds de toute une partie de notre population, passant sous silence, ignorant avec la plus complète désinvolture, les nouvelles, les faits, les événements qui, ou bien ne l'intéressent pas, ou qui, pire encore, ne correspondent pas au programme de son parti et de ses intérêts matériels. Combien d'exemples typiques, frappants, basés sur une longue expérience, ne pourrions-nous pas citer ici! Seullement, et nous tenons à le dire aussi ici, notre confrère n'est pas tout à fait juste, quand, citant les «périodiques indépendants» qui sont une image de ce que la presse d'information pourra devenir lorsqu'elle sera mise au service des intérêts supérieurs de la société... il limite cette liste à 3 journaux: lui-même, le *Messager social* et l'*Espoir du monde*. Certes, le moi est toujours et partout hâssable, mais, puisqu'un collaborateur de l'*Essor* cite son journal en exemple, pourquoi n'en ferions-nous pas autant du nôtre? Car qui prétendra que le *Mouvement* n'est pas un journal indépendant? trop indépendant lui reprochent même certains! Assurément, créé pour défendre les droits des femmes, qui trouvent ouvertes devant elles si peu de colonnes où faire entendre leur voix, comme pour développer chez elles le sentiment de leur tâche civique et morale, il est, de par la force des choses, obligé de se limiter au choix de certains sujets; mais ceux qui nous lisent régulièrement le savent comme nous, jamais par esprit partisan ou par intérêt matériel. Nous soutenons les intérêts, les devoirs et les responsabilités des femmes en tant que toute une partie de notre peuple, nous nous réjouissons de leurs succès et nous déplorons leurs échecs, parce que les uns comme les autres touchent notre cause commune; mais jamais il ne nous est arrivé de vanter et de faire valoir, parce que celles de femmes, des compétences insuffisantes, des capacités inférieures ou, pire encore, des procédés qui ne soient pas marqués au coin de la plus complète loyauté. Nous pourrions là aussi citer des exemples! — et bien de nos collaboratrices avec nous!

C'est pourquoi, ce beau nom de « presse indépendante », non pensionnée, non tenue par des fiens, des contrats et des obligations d'ordre matériel, libre de dire ce qu'elle pense et ce qu'elle juge — nous le revendiquons fièrement à côté de ceux de nos confrères, que seuls, l'*Essor* a estimé utile de signaler.

E. Gd.

GRANDE MAISON DE BLANC
14, RUE DE Calicoes Angle Rue
RIVE Verdaine
La Maison des bonnes qualités

Que les fleurs de
Hirt sont donc belles!
4, rue de la Fontaine Tél. 5.01.60



DE-CI, DE-LA

Reconnaissance.

M. A. Marolf, dont nous avons signalé en son temps la publication du volume évoquant la mémoire de son frère, le capitaine G. Marolf, nous prête de faire savoir aux nombreux acheteurs de cet émouvant souvenir que la vente de ce livre a été un succès: en effet, tous frais déduits, et conformément à l'avis donné lors de la parution du livre, deux versements ont pu être faits en ces débuts d'hiver, l'un à l'Union Internationale de Secours aux Enfants (800 fr. suisses) pour enfants suisses nécessiteux à l'étranger, et l'autre (50.000 fr. fr.) au Secours National par l'intermédiaire du consulat de France à Genève en faveur des enfants français victimes de la guerre. D'autres versements suivront encore, après boulement définitif des comptes.

Nous sommes certaine que ceux de nos lecteurs qui n'ont pas encore lu ce volume, seront reconnaissants à M. Marolf de sa générosité, et tiendront à le lui manifester en achetant en librairie ceux des exemplaires qui y sont encore en dépôt.

Le rationnement des vêtements en Angleterre.

On estime que le rationnement a permis d'économiser 500.000 tonnes de transports maritimes et plus de £ 6.000.000 (103.000.000 de francs) de frais d'habillement, tout en libérant des milliers d'ouvriers pour les usines de guerre. Les restrictions dans la coupe des vêtements — suppression des revers de pantalons et limitation du nombre des poches dans les complets d'hommes, simplification des vêtements féminins, adoption des vêtements dits «utilitaires» — ont permis d'économiser (ou de n'avoir pas à fabriquer) une grande quantité de tissu. En 1943, les frais d'habillement d'une famille de quatre personnes sont en moyenne de £ 30 (520 francs), soit £ 7 10 s. (130 francs) par personne. L'an dernier ils étaient de £ 10 à £ 11 (170 à 190 francs) par personne.

A La Halle aux Chaussures
Maison fondée 1871
Mme VERA L. MENZONE
Salalitié - Élégance
5 % de remise en tickets jaunes
17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30

BAECHLER
teint tout met tout!

le choix pour toutes les bourses
Buisson-Paisant
3, rue du Rhône - Genève
GRANDE MAISON DE BLANC - NOUVEAUTÉS

Une demeure historique : *Les Délices de Voltaire*. Avant-propos de Guillaume Fatio. Genève, Imprimerie Albert Kundig, 1943. Tirage à part de *Genève*, Bulletin du Musée d'art et d'histoire de Genève, N° XXI, 1943.

Cette élégante publication, illustrée de seize hors-textes intercalés entre les pages d'histoire est dédiée par l'auteur *A la mémoire de ma mère Julia Fulpius-Gavard, qui sut me faire partager son goût pour le dix-huitième siècle*.

Les lectrices du *Mouvement* n'apprendront pas sans éprouver quelque surprise peut-être, mais certainement de l'intérêt que, si la maison des Délices n'a pas été livrée à la pioche des démolisseurs, ce sauvetage est dû, pour une bonne part, à l'opportune intervention de Mme Fulpius qui, en 1928, habitait avec sa famille la propriété contiguë, le Clos Voltaire, d'où elle avait surpris une conversation d'après laquelle on allait raser sans tarder la demeure du philosophe pour y construire sur le domaine huit immeubles locatifs! L'espace nous manque pour raconter toutes les démarches que, sur le désir de sa mère, M. Lucien Fulpius entreprit alors, mais nous tenions à souligner ici le rôle de celle dont la mémoire reste vivante parmi nous.

M.-L. P.

Fernand BOILLAT, chanoine régulier de Saint-Maurice: *Notre pain quotidien*. Porrentruy, Imprimerie «La bonne presse du Jura», 1943.

Morale sociale, morale familiale, religion, il n'est que de parcourir la table des matières des quatre grandes pages comprenant chacune de nombreux sous-titres de chapitres pour voir que les sujets les plus divers sont étudiés dans ce livre intitulé: *Pain quotidien*, et rédigé par un homme d'Eglise. Rien que d'en mentionner la centième partie suffirait pour l'espacer dont nous disposons ici. Pour me citer qu'une seule de ces innombrables questions passées en revue, disons que l'auteur se prononce nettement en faveur de l'assurance-maternité, mais seulement de la «maternité normale».

M.-L. P.

Ch. BAUDOIN : *Psychanalyse de Victor Hugo*. 1 vol. collect. «Action et Pensée». Edit. du Mont-Blanc, Genève.

Il y a des gens qui (comme moi) n'aiment pas assister à une autopsie, qui n'aiment pas perdre leurs illusions sur les grands hommes. Ceux-ci ne trouveront aucun agrément à la lecture de la *Psychanalyse de Victor Hugo*. On peut regretter, en effet, de découvrir, à l'origine des plus

Henri et Puck ne font qu'une brève visite en Hollande, car l'industriel français a engagé Henri dans son usine d'Argenteuil. Il a accepté avec joie, sans même songer que du même coup il privait Puck de son espoir de travail. La jeune femme ne regrette qu'à moitié de quitter la Hollande où elle revoit avec dépit la famille bourgeois et bornée de son mari, où elle retrouve une de ses sœurs complètement détournée par la vie harassante de ménagère, où elle doit rendre visite à la divorcée, qui joue de son malheur et de ses enfants pour s'assurer la bienveillance d'Henri. Malgré leur situation difficile, Henri demande à Puck d'avancer de l'argent à la malheureuse abandonnée. Puck y consent, bien que secrètement à contre-cœur.

A Paris, Puck tient son modeste ménage. Elle retrouve sa sœur Kitty. Celle-ci se console de l'opposition mise par ses parents à sa vocation de danseuse; elle joue le rôle de mannequin dans la grande maison de mode du «créateur» universellement connu, Panatelli. Une visite de Mme Coornvelt mère, à Paris, où elle vient passer les courtes vacances que lui laissent ses occupations à la Société des Nations, fait éclater les différences fondamentales qui existent entre trois femmes intelligentes, aux aspirations également nobles, et toutes trois émancipées de ce qu'elles appellent les préjugés. Puck et sa mère assistent à un défilé de mode où Kitty et d'autres jeunes filles de «bonne famille» présentent des toilettes devant un public composé de milliardaires, d'actrices et de femmes entretenuées. Kitty est merveilleusement belle,

(A suivre) Marianne GAGNEBIN.